

Précarité et Santé mentale : qui mène la danse ?

Journée d'étude du 1^{er} décembre 2016 organisée par la CASS

Anne Gauthier, Vice-Présidente de la CASS

Merci Madame la Présidente,

Merci Dominique,

Bonjour à toutes et à tous, Dominique Decoux et moi-même sommes particulièrement heureuses de vous accueillir à l'occasion de cette journée d'étude !

Une journée d'étude organisée par la CASS (Coordination de l'Action Sociale Schaerbeekoise), cela vaut bien un temps d'arrêt et d'explication.

En effet, c'est en soi un évènement peu banal !!

La CASS est le partenariat entre le Cpas de Schaerbeek et une association de fait dénommée Coordination Sociale de Schaerbeek (CSS) qui regroupe sur base volontaire une cinquantaine d'associations actives dans les domaines du social, du médico-social ou du socioculturel. En choisissant de former ce partenariat, le CPAS et la CSS ont fait le choix (et même le pari) : celui de construire petit à petit un travail en réseau basé sur la confiance. C'est donc au sein de la CASS, dans des comités de pilotage composés paritairément, par le patient travail de l'entre-deux pris en charge par deux coordinateurs ET par le travail concret mené dans des groupes de travail mixtes que s'élabore, petit à petit, patiemment, pas à pas, un travail de concertation, un travail de rassemblement de nos compétences, un travail de cheminement vers une action concertée...

Cet exigent travail nécessite une grande attention, un soin particulier ; il demande surtout que du temps de rencontre soit dégagé, permis, encouragé !!

Depuis plusieurs années, il est vrai, des moments de rencontre entre travailleurs sociaux du CPAS et de l'associatif ont pu avoir lieu et ce, sous des thématiques très diversifiées. Du temps, des moyens et des ressources ont été consacrés à ces moments de rencontre.

C'est en effet sur base des conclusions d'un de ces groupes de travail, mené dans la durée, que l'idée de cette journée a germé. C'est à partir de la réflexion approfondie et commune sur le thème de la santé et de l'accès aux soins de santé pour nos publics que l'idée et le besoin d'investiguer particulièrement sur la santé mentale est apparu.

La CASS, c'est cette force des intervenants de terrain qui, grâce à l'outil, ensemble, agissent collectivement dans le but d'améliorer nos moyens de lutte contre la pauvreté, la précarité. Notre ultime vocation est celle-là.

Lors de notre précédent colloque, fin 2014, et intitulé « Construire ensemble l'action sociale dans un monde en crise », nous mettions en évidence les effets écrasants des mesures prises par les derniers gouvernements et s'abattant sur les personnes vivant dans la précarité.

Or, nous constatons que ces mesures s'intensifient et se durcissent au fil des années...avec, à la clé, de nouvelles menaces de sanctions, et d'exclusions. Dans notre société aujourd'hui, l'injonction à la

performance, la pression à la réussite, le poids des assignations sociales, la peur de « manquer les rendez-vous de la vie », l'usure et le découragement sont autant de facteurs qui fragilisent la santé mentale, et nous sommes tous concernés.

Dans notre société aujourd'hui, et en particulier pour nos publics, accéder à des droits tels qu'un logement décent, un travail, une formation, une alimentation saine, à la santé, s'avère de plus en plus conditionné à la réussite d'un parcours semé d'embûches.

Ces parcours, jalonnés d'obstacles et d'étapes risquent de laisser un nombre sans cesse croissant de personnes sur le bord du chemin, exclues...

Exclusion sociale et santé mentale sont donc bel et bien liées, et ce lien s'explique évidemment par la précarité elle-même.

Les troubles psychiques deviennent donc une réalité incontournable et qui, touchant à toutes les catégories de population, mènent à l'exclusion sociale, l'exclusion sociale entraînant à son tour des troubles psychiques.

Vous avez répondu largement présent à cette journée, et cela nous ravit absolument ! Et cela pour plusieurs raisons :

-La première, c'est que le choix de la thématique démontre un réel besoin d'y voir plus clair, de mieux comprendre ce qui se joue dans ce couple infernal....qui mène la danse ?

-la deuxième, c'est de constater que vous venez d'horizon très divers, je vois une assistance qui dépasse largement le cadre de la CASS, qui dépasse largement le territoire de Schaerbeek... C'est une satisfaction de voir que la CASS peut rayonner de cette façon et cela nous conforte encore plus dans l'idée et la volonté de décroiser les secteurs, de travailler en réseau en dépassant les clivages, qu'ils soient institutionnels ou autres...

-la troisième, c'est que grâce à votre participation en nombre, nous pourrions enrichir nos ateliers de l'après-midi et ainsi, aboutir à notre objectif qui est d'envisager des actions concrètes, concertées d'amélioration de l'accompagnement de nos publics ;

-et enfin, parce que votre présence traduit votre volonté de conquérir ou de reconquérir du temps de travail en commun, en collaboration, en coopération, traduit votre volonté d'établir des synergies entre travailleurs issus de mondes différents

Je terminerai donc en vous remerciant toutes et tous de votre participation, avec un merci tout spécial à Eric et Véronique, chevilles ouvrières sans qui cette journée ne serait pas, et en vous souhaitant une journée riche de formation et de rencontre.